

bien que l'académicien dépasse franchement la mesure en qualifiant l'anthologie de « *trésor pour toujours* » (p. 8), il faut bien admettre qu'elle a aussi quelques mérites, au nombre desquels une direction artistique impeccable et une ouverture aux œuvres populaires dont pourraient s'inspirer bien des florilèges littéraires, pour qui la notoriété publique est trop souvent synonyme de mauvaise qualité. *Les 1001 livres qu'il faut avoir lus dans sa vie* suggère, par exemple, la découverte de *Do Androids Dream of Electronic Sheeps*, de Philippe K. Dick, *Fear and Loathing in Las Vegas*, de Hunter S. Thompson, et *Cat's Cradle*, de Kurt Vonnegut, œuvres célèbres boudées par la critique mais ayant gagné rapidement l'estime d'un public de plus en plus large. Notons en outre que l'ouvrage, imprégné d'une vision toute anglo-saxonne de la littérature, offre l'occasion de découvrir des auteurs peu connus ou peu étudiés dans la francophonie : *Eline Vere* (Louis Couperus), roman-feuilleton paru aux Pays-Bas à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, *La Légende de Gösta Berling* (Selma Lagerlöf) et *Gens indépendants* (Halldor Laxness) en sont quelques exemples.

On l'aura deviné, *Les 1001 livres...* sera plus utile entre les mains du lecteur amateur qu'entre celles du spécialiste. Grâce aux mentions des prix remportés et des adaptations cinématographiques, avec l'appui (bien qu'inégal) des courts textes de présentation, le profane à la recherche d'un beau livre de suggestions de lecture y trouvera certainement son compte – pour peu, bien entendu, que son portefeuille lui permette d'allonger les 35 \$ que coûte l'édition québécoise. Mais que les spécialistes du roman les plus tatillons se tiennent loin de cette anthologie ; ils risqueraient autrement de la vouer aux gémonies, car « *c'est une liste qui vit de ses contradictions, animée de l'esprit du roman, d'un amour de ce que le roman est et accomplit mais qui toutefois n'espère pas le résumer, le refléter ou en faire le tour* » (p. 10).

*Guide pratique du Répertoire de vedettes-matière de l'Université Laval*

Jo-Anne Bélair, Sylvie Bélanger, Denise Dolbec et Michèle Hudon. Montréal : ASTED ; Québec : Université Laval, 2008. 427 p. ISBN 9782923563169

Sylvie LEBLANC  
Direction du Traitement documentaire  
de la collection patrimoniale  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
sylvie.leblanc@banq.qc.ca

QUATRE ANS APRÈS LA PARUTION de la sixième édition du *Guide d'indexation Rameau*<sup>8</sup>, en cette année qui devrait voir la publication par la Library of Congress du *Subject Headings Manual*, refonte complète du *Subject cataloging manual : subject headings (SCM :SH)*, nous arrive ce *Guide pratique du*

*Répertoire de vedettes-matière de l'Université Laval*. De format léger, à reliure spiralée sous une couverture souple, il se présente sous les chaudes couleurs de l'Espagne... et de l'Université Laval !

Si, comme le précise le glossaire en annexe, un système de vedettes-matière se définit comme étant un « *ensemble formé du lexique, de la structure, des règles syntaxiques et des politiques d'utilisation d'un langage documentaire précoordonné de type vedettes-matière* » (p. 115), on peut maintenant, depuis la parution du *Guide pratique*, affirmer que le *Répertoire de vedettes-matière de l'Université Laval (RVM)* correspond en tout point à cette définition. Bien sûr, l'Introduction de la 9<sup>e</sup> édition du *RVM* constituait déjà un premier guide d'utilisation mais, datant de 1983, elle avait sérieusement besoin d'être mise à jour. C'est maintenant chose faite. Le *Guide* a été rédigé par la responsable de l'équipe du *RVM*, Jo-Anne Bélair et ses collègues Sylvie Bélanger et Denise Dolbec, en collaboration avec Michèle Hudon, professeure à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI) de l'Université de Montréal.

Tandis que l'Introduction de 1989, sur le modèle de l'édition originale de 1979, se voulait un guide détaillé d'utilisation des vedettes, le présent *Guide* contient en surplus une partie théorique. Ainsi, le chapitre 1 présente les aspects théoriques, conceptuels et langagiers des systèmes de vedettes-matière et compare les modes d'indexation en vocabulaire libre ou contrôlé. Le chapitre 6 présente les derniers développements des technologies au service de la recherche et reprend les quatre dimensions lexicale, sémantique, syntaxique et pragmatique d'un langage documentaire, décrites au chapitre 1, mais cette fois sous l'angle de la recherche documentaire. Le *RVM*, répertoire d'autorités de sujets, est « disséqué » au chapitre 2 où sont définies les têtes de vedette et les subdivisions qui en constituent l'ossature. Sa structure relationnelle y est ensuite finement analysée. Les mécanismes, les critères de sélection et autres façons de faire évoluer le *Répertoire* sont présentés de façon très condensée au chapitre 3, intitulé « Développement et mise à jour ». Entre les chapitres 3 et 6, se trouve l'outil d'indexation proprement dit.

Bien sûr, en 400 pages, on ne s'attend pas à retrouver l'exhaustivité des quatre volumes du *SCM :SH*. Une différence qui saute aux yeux est l'absence d'index. Des diverses feuilles d'instruction du *SCM :SH*, seules les plus utilisées, les plus essentielles, se retrouvent dans une section du chapitre 5, qui constitue la majeure partie du *Guide*. Des feuilles d'instruction s'y trouvent qui sont spécifiques aux domaines des arts, de la littérature et de la musique, entre autres, ainsi qu'à divers types de documents tels les dictionnaires et autres ouvrages de référence, le matériel audiovisuel et les périodiques. La 2<sup>e</sup> annexe de l'ouvrage, l'annexe B, offre une table de concordance des feuilles d'instruction du *RVM* et du *SCM :SH*. Le chapitre 5 contient aussi des sections qui précisent l'emploi par types de vedette. Les vedettes de forme, de noms propres et de noms géographiques sont

8. Paris : Bibliothèque nationale de France, 2004. 656 p. ISBN 2-7177-2315-3